

S
LE PETIT MESSAGER
DES CŒURS DE
JÉSUS et de MARIE

**REVUE MEN-
SUELLE DE L'ŒU-
VRE DU SACRÉ-
CŒUR**



**ORGANE SPÉ-
CIAL DES CONGRÉ-
GATIONS DE LA
SAINTE-VIERGE**

1^{re} ANNÉE—N^o 2

FÉVRIER 1890

SOMMAIRE

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS

Calendrier, avec les Intentions et les indulgences de février. (Couverture.)
Consécration des familles, Statistique des Livres d'or..... 9*-14*
Le mouvement va se continuer..... 14*
Avis important à nos Abonnés..... 16*

PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE.

Centenaire de 1690-1890, Consécration des enfants au S. C..... 73
Les Serviteurs de Marie..... 35 et 51
Lyon à Marie..... 39
Un Zélateur de l'Apostolat..... 42
Influence des retraites..... 44
Le Trésor du S. C. dans les Séminaires..... 45
Trésor du Cœur de Jésus (français,) voir l'Almanach mensuel pour le
canadien..... 47
Intention générale..... 48
Fruits des "Messagers" et de la Communion mensuelle des enfants..... 49
Les Ecoles Apostoliques..... 54
Les fruits de l'école athée..... 59
Intercession du V^{eu}n. P. Cayron..... 59
L'Enfant prodigue et l'Imitation de Jésus-Christ..... 61
Résolution apostolique..... 64
Correspondance, (Couverture.)
Catalogue (D)

MONTREAL

CHEZ LE DIRECTEUR, COLLÈGE STE-MARIE, RUE BLEURY,
PRIX DE L'ABONNEMENT, 50 CENTINS PAR AN

CALENDRIER, INTENTIONS, INDULG. PLEN.

NOUVEAU 1890.

Intention générale : L'extension du culte de S. Joseph.

PREZES ET INTENTIONS PARTICULIÈRES.

1. S. — S. Ignace, M. — L'amour des souffrances. — N^o. 8,767 Actions de grâces.
1. D. — Septuagésime, (S. Laurent, B.) — L'esprit de recueillement. — A. Cf. N^o. 7,755 Affligés.
3. L. — PURIFICATION. — La vertu d'obéissance. — A. Cf. Cf. N^o. 5,347 Associés défunts.
4. M. — LA PRIÈRE DE N. S. — La grâce de penser souvent à la Passion. — R^o. 2,457 Zélateur à Zélatrice.
5. M. — Ste Agathe, V. M. (S. J. St. Paul, Jean et Jacques, H^o.) — La vertu de pureté. — 2,173 Communauté.
6. J. — S. Vite, E. C. — La docilité. — H^o. 1,067 Premières Communions.
7. lev V. — S. Romuald, Ab. — L'esprit intérieur. — A. Cf. 17,632 Défunts.
8. S. — S. Jean de Matha, C. — L'amour du prochain. — 2,470 Demandes de travail, etc.
9. D. — Septuagésime, (S. Raymond, C.) — L'oubli des plaisirs mondains. — 1,374 Prêtres et Ecclésiastiques.
10. L. — Ets Scholastique, V. — L'amour de la parole de Dieu. — 5,052 Enfants.
11. H. — PASSION DE N. S. — La générosité. — 7,533 Familles.
12. M. — S. Roseuse, R. (S. J., B. Jean de Brillo, M.) — Le zèle. — 3,663 Grâces de persévérance.
13. J. — Ste Margherita Japovair, (Ste Thérèse de Riez, V.) — L'esprit de mortification. — H^o. 27. 3,370 Réconciliation.
14. V. — S. Cyrille d'Alexandrie, E. D. — Le zèle pour la gloire de Marie. — 13,103 Grâces spirituelles.
15. S. — De Plémar, A. Acqui, (S.

16. Faustine et Jovite, M^o.) (S. J. P. Jean Bapt. et Comp. H^o.) — Le souvenir de la mort. — 5,474 Grâces temporales.
15. D. — Quinquagésime, (Ste Julienne, V.) — Le désir de la perfection. — 3,502 Conversionnaires.
17. L. — De la serie, (S. Anne de Salcomier.) — La dévotion des mères des Douleurs. — 11,271 Jeunes gens, jeunes personnes.
18. M. — S. Simon, E. C. — La fermeté chrétienne. — 4,274 Malades et infirmes.
19. M. — Gendres, (S. Gabr. E.) — La réforme de notre cœur. — 3,273 Malades.
20. J. — De la serie, (S. Eustache, E.) — La résignation dans la calamité. — H^o. 23 Malades ou Retraités.
21. V. — S. YVES GUYONNIS N'AVINS. — L'énergie à combattre les mauvaises pensées. — 251 Œuvres spirituelles.
22. S. — Chaire de S. Pierre à Aftioche. — De l'âme attachement à N. S. P. le Pape. — 652 Paroisses.
23. D. — Ter du Crème. — L'esprit de pénitence. — 3,344 Pêcheurs.
24. L. — S. MATTHEU, AP. — La fuite des plaisirs mondains. — 34. H^o. 11,433 Pères et mères.
25. M. — S. Pierre Damien, R. D. — L'amour des pauvres. — 3,320 Religieux, Religieuses.
26. H. — S. Temps à Marguerite de Orléans, R^ont. — L'esprit de mortification. — 527 Séminaristes ou Novices.
27. J. — De la serie, (S. Valentin, catins.) — L'amour du travail. — H^o. 130 Supérieurs ou Supérieures.
28. V. — S. Temps. LA BASSE ET LES CHOUX. S. Longin, Soldat. — La confiance. — 230 Fonctions, et 21,333 Intentions spéciales.

Clés : I = Indulg. plén. ; A = Act. de St. ; B = De Degré ; C = Congrèg. de la Ste V. ; G = Archiconfrérie du Sacré Cœur et Gard. d'Honneur ; H = Honneur Sainte ; M = Bonne Mort ; R = Confrérie du Rosaire ; V = Vierge et Zélatrice.

N. B. — Une indulgence de 100 jours, applicable aux défunts, est accordée à toute œuvre faite à ces intentions.

LE PETIT MESSAGER DU CŒUR DE JÉSUS

FÉVRIER 1890

LA CONSÉCRATION

DES

Familles Chrétiennes du Canada au Sacré Cœur

A L'OCCASION DU

GENTENAIRE DE JUIN 1889.

LES LIVRES D'OR DU CANADA A PARAY-LE-MONIAL

39,417 pères ou représentants de familles canadiennes y ont apposé leurs signatures en témoignage de leur dévouement au CHRIST-ROI.

Liste des paroisses représentées dans ces Albums, avec le nombre de signatures fournies par chacune.

(N.B.—Outre les paroisses dont les noms sont donnés ci-dessous, plusieurs autres nous ont envoyé des LISTES DE NOMS; mais comme ces listes ne portaient pas les noms des paroisses d'où elles provenaient, nous n'avons pas pu en faire mention spéciale. nous les avons inscrits sous le titre. PAROISSES DIVERSES).

DIOCÈSE.	CENTRE.	NOMBRE.	TOTAL.
Antigonish.	Mainadieu, (S. Patrice).....	90	
	North Sidney, (S. Patrice).....	190	
	Palmer Road.....	166	
	Sidney Mines, (S. Pierre).....	180	
	Diverses.....	49	675
Chicoutimi.	Roberval, (N.-D. du Lac).....	52	
	S. Félicien.....	157	209
	<i>A reporter.....</i>		884

10* PETIT MESSAGER. — BULLETIN DE FÉVRIER.

DIOCÈSE.	CENTRE.	NCMBRE. TOTAL.
		<i>Report</i> 884
Halifax.	Halifax, (Cathédrale).....	360
	“ (S. Patrice).....	1032
	“ (S. Joseph).....	240
	Bedford, (Couv. du Mt. S. Vincent).....	191
	Eelbrook, (Ste Anne).....	277
	Tangière, (S. Martin).....	198
	Diverses.....	379
		<hr/> 2677
London.	London, (Cathédrale).....	150
	S. Thomas.....	5
	Windsor.....	210
	Diverses.....	27
		<hr/> 392
Montréal.	Beauharnois.....	530
	Châteauguay.....	23
	Isle Dupas.....	197
	Joliette.....	40
	L'Assomption.....	554
	Lachenaie.....	239
	Lachute.....	100
	L'Épiphanie.....	40
	Longue Pointe, (Hosp. S. Isidore).....	38
	“ (Hos. S. Jean de Dieu).....	1175
	Montréal, Côte S. Paul.....	40
	“ Enfant-Jésus.....	102
	“ Gesù.....	1255
	“ Hochelaga.....	64
	“ Hôtel-Dieu.....	368
	“ Immaculée Conception.....	427
	“ Maisonneuve.....	5
	“ Notre-Dame.....	2084
	“ N.-D. de Grâce.....	40
“ N.-D. du Bon Conseil.....	91	
“ Ste Anne.....	40	
“ S. Antoine.....	48	
“ Ste Brigide.....	718	
“ S. Charles.....	78	
“ Ste Cunégonde.....	304	
“ S. Henri.....	443	
	<i>A reporter</i>	<hr/> 3,953

DIOCÈSE. CENTRE. NOMBRE. TOTAL.

Report.....3,958

Montréal. (Suite.)	Montréal, S. Jacques.....	936
	“ S. Jean Baptiste.....	1043
	“ S. Joseph.....	411
	“ S. Louis.....	400
	“ S. Patrice.....	27
	“ S. Vincent de Paul..	427
	“ Sacré-Cœur.....	1454

Total pour Montréal, 10,805.

Oka.....	40
Pointe-aux-Trembles....	182
Pointe Claire.....	185
“ Couvent.....	80
Rawdon....	99
Rigaud.....	156
S. André d'Argenteuil.....	80
Ste Anne de Bellevue.....	190
S. Barthélemi.....	266
S. Benoit.....	50
S. Bruno.....	40
Ste Elizabeth.....	160
S. Jean.....	9
Ste. Julie de Verchères.....	281
S. Luc.....	91
Ste Rose.....	109
S. Stanislas de Kostka.....	180
Ste Thérèse.....	107
S. Thomas de Joliette.....	180
Sault-au-Récollet.....	258
Diverses.....	590

17,174

Nicolet.	Blandford.....	120
	S. Bonaventure d'Upton.....	200
	S. Célestin.....	195
	S. Chrystophe.....	83
	Ste Hélène de Chester.....	100
	S. Jean Baptiste.....	400
	S. Médard.....	176
	S. Paul de Chester.....	195

A reporter.....21,127

12* PETIT MESSENGER. — BULLETIN DE FÉVRIER.

DIOCÈSE.	CENTRE.	NOMBRE. TOTAL.
	<i>Report</i>	21,127
Nicolet. (Suite.)	Ste Perpétue.....	115
	S. Pie de Guise.....	265
	S. Pierre les Becquets.....	271
		<hr/> 2,120
Ottawa.	Papineauville.....	160
	Ste Anne d'Ottawa.....	472
	Ste Anne de Prescott.....	108
	S. Bernard.....	155
	S. Eugène.....	143
	S. Gabriel.....	82
	S. Victor.....	11
	Sacré-Cœur (The Brook).....	150
	Vankleek Hill.....	21
		<hr/> 1,302
Peterborough.	Garden River.....	80
		<hr/> 80
Québec.	Ancienne Lorette.....	341
	Beauport.....	37
	Cap Diamant.....	270
	Cap Santé.....	221
	Deschambault.....	37
	Fraserville.....	80
	L'Islet.....	252
	Lévis.....	40
	N.-D. de la Garde.....	153
	Notre-Dame (Basilique).....	650
	Rivière Ouelle.....	9
	SS. Anges.....	113
	S. Apollinaire.....	20
	S. Cyrille.....	176
	S. Damase.....	118
	S. Ephrem.....	297
	S. Eugène.....	94
	Ste Foye.....	37
	S. François-d'Orléans.....	64
	S. Frédéric de la Beauce.....	185
S. Honoré.....	318	
S. Isidore.....	5	
S. Jean Baptiste.....	158	
	<i>A reporter</i>	24,629

DIOCÈSE.	CENTRE.	NOMBRE.	TOTAL.
		<i>Report</i>	24,629
Québec. (Suite.)	Ste Jeanne de Neuville.....	135	
	Ste. Julie de Somerset.....	120	
	S. Luc.....	12	
	S. Marcel.....	28	
	S. Michel.....	231	
	S. Paschal.....	80	
	S. Pierre d'Orléans.....	142	
	S. Raphaël.....	141	
	S. Roch.....	40	
	Ste Rose.....	15	
	S. Sauveur.....	147	
	S. Ubald.....	67	
	Sacré-Cœur de Jésus.....	169	
	Sacré-Cœur de Marie.....	150	
Diverses.....	399		
			<hr/> 5,551
Rimouski.	S. Godefroy.....	63	
	S. Ulric.....	139	
			<hr/> 202
S. Albert.	Prince Albert.....	6	
			<hr/> 6
S. Boniface.	Immaculée Conception, Winnipeg.....	52	
			<hr/> 52
S. Hyacinthe.	N.-D. de Stanbridge.....	183	
	S. Damase.....	200	
	S. Ephrem d'Upton.....	677	
	S. Hyacinthe, (Cathédrale).....	380	
	S. Joachim.....	91	
	S. Joseph de Sorel.....	398	
	Ste Marie de Monnoir.....	160	
	S. Mathias.....	76	
	Ste Rosalie.....	90	
S. Valérien de Shefford.....	112		
			<hr/> 2,367
S. Jean, N.B.	S. Jean, (Cathédrale).....	810	
	Frédéricton, (S. Dunstan).....	150	
			<hr/> 960
Sherbrooke.	S. Adolphe de Dudswell.....	75	
	S. Cajetan.....	60	
	Sacré-Cœur de Stanstead.....	340	
			<hr/> 475
		<i>A reporter</i>	34,242

DIOCÈSE.	CENTRE.	NOMBRE. TOTAL.
		<i>Report</i> 34,242
Toronto.	Thorold	124
	Toronto, (S. Basile).....	60
		184
Trois-Rivières.	S. Casimir.....	33
	S. Etienne-des-Grès.....	76
	S. Stanislas	5
	Trois-Rivières, (Cathédrale).....	1,441
	Diverses.....	40
		1,595
Divers Diocèses.	Diverses.....	2,563
		2,563
	<i>Total pour le Canada</i>	38,584

Centres Canadiens aux Etats-Unis.

Albany.	Cohoes, (S. Joseph)	560
		560
Burlington.	North Bennington.....	51
	Swanton Falls.....	142
		193
Marquette.	Sault Ste Marie	80
		80
	<i>Total pour les Etats-Unis</i>	833.

Total pour le Canada et les centres canadiens des E. U....39,417

Familles de langue anglaise des Etats-Unis (R.P. Dewey) ...75,272

GRAND TOTAL pour les Directions supérieures de

MONTREAL et de PHILADELPHIE.....114,689

LE MOUVEMENT VA SE CONTINUER
EN 1890.

Nous disions dans notre livraison de janvier que cette belle croisade de la consécration des familles canadiennes au divin Cœur de JÉSUS n'était encore qu'à son début, parce qu'elle n'était pas encore assez connue.

De fait, comme on peut en juger par le tableau précédent, 152 paroisses seulement y ont pris part jus-

qu'ici, et dans quelques-unes d'elles, le mouvement n'y a pas été *officiel*, c'est-à-dire inauguré publiquement par Messieurs les Curés, mais il a été dû à l'initiative privée de quelques personnes pieuses. Or, il y a en Canada environ 1157 paroisses, et à peu près 160 dans les centres canadiens des Etats-Unis, soit en tout plus de 1300 paroisses canadiennes; il reste donc au moins 1150 paroisses qui n'ont pas encore pris part à cette *Œuvre de réparation*. Nous espérons qu'un grand nombre d'adhésions nouvelles nous viendront en cette année du centenaire de la B. Marguerite-Marie et que de nombreuses signatures seront de nouveau déposées à Paray-le-Monial sur le tombeau de la Bienheureuse pour le jour de sa fête, le 17 octobre 1890.

Nous expédierons en même temps les *Livres d'or* ou *Albums* contenant les noms d'une multitude de nos *enfants canadiens* que leurs *parents*, sous la direction de MM. les Curés des paroisses, et des Directeurs et Directrices des Maisons d'éducation, des Ecoles, se feront un devoir d'y faire enregistrer, après les avoir consacrés officiellement au sacré Cœur de JÉSUS. Quel bonheur pour un père ou une mère que de savoir que les noms de ses enfants auront été déposés dans la chapelle de l'Apparition du Sacré Cœur à la Bienheureuse Marguerite-Marie! Ils ont tant besoin de la protection du ciel, ces chers petits!

Nous recevrons avec plaisir les *listes de familles* et les *listes d'enfants consacrés* au sacré Cœur d'ici au 15 septembre prochain: ces listes seront alors richement reliées en *albums* ou *livres d'or* et, comme on vient de le dire, expédiées à Paray-le-Monial pour le 17 octobre, fête de la B. Marguerite-Marie.

Nous serons heureux de fournir les *imprimés* nécessaires, comme *Listes d'inscription*, *Formules de consécration des familles et des enfants*, *Images-Souvenirs*, *Médailles commémoratives*, *Scapulaires du Sacré Cœur*, etc. Voir la livraison de janvier du PETIT MESSAGEUR, page 17.

Nous accuserons réception sur le PETIT MESSAGEUR de toutes les *Listes reçues* à mesure qu'elles nous arriveront, si elles nous sont expédiées soit par MM. les Curés, ou les Aumôniers, soit par les Directeurs, Directrices, Maîtres ou Maîtresses d'écoles.

Adressez: Rév. J. B. NOLIN, S.J., Collège Ste-Marie, Rue Bleury, Montréal.

Avis important à nos Abonnés.

Dans le prospectus du PETIT MESSENGER, nous annonçons qu'un ou deux ALMANACHS MENSUELS ou QUINZAINES de BILLETS DU ROSAIRE seraient expédiés gratuitement pour chaque abonnement au PETIT MESSENGER, si l'on nous en faisait la demande.

Nous n'avons donc expédié en janvier que les ALMANACHS MENSUELS demandés et selon le nombre demandé, vu que plusieurs de nos abonnés ne sont pas zéloteurs, c'est-à-dire, n'ont pas de Quinzaines d'Associés du 2e Degré, et, par conséquent, n'ont pas besoin de ces ALMANACHS MENSUELS, dont les Calendriers sont les mêmes que celui qui se trouve dans le PETIT MESSENGER.

Il est donc arrivé que quelques-uns de nos Abonnés ont été désappointés de ne pas recevoir de BILLETS du Rosaire avec leur PETIT MESSENGER. C'est qu'ils ne nous en avaient pas demandés. Ils voudront bien nous dire combien il leur en faut de Quinzaines et nous les leur enverrons. Encore une fois, nous envoyons gratuitement un ou deux abonnements à l'ALMANACH MENSUEL pour chaque abonnement au PETIT MESSENGER, le prix du tout étant de 50 centins par année. Mais on doit nous en faire la demande.

Que si l'on désire recevoir plus de deux ALMANACHS MENSUELS avec un PETIT MESSENGER, dans les maisons d'éducation et les communautés, par exemple, — nous en enverrons autant que l'on en voudra au prix de 15 centins par année par ALMANACH MENSUEL ou par QUINZAINE de BILLETS MENSUELS DU ROSAIRE. D'un autre côté, si nous avions expédié à quelques-uns de nos Abonnés plus de Quinzaines de Rosaire qu'il ne leur en faut, ils nous obligeraient beaucoup en nous en donnant avis, afin de nous épargner des frais inutiles.

De même, s'il arrivait qu'il y eut de l'irrégularité dans la réception des PETITS MESSAGERS ou des ALMANACHS MENSUELS qu'on veuille bien nous en avertir à temps, c'est-à-dire, avant la fin du mois, afin que nous puissions y porter remède.

Nous espérons pouvoir expédier les ALMANACHS MENSUELS le 15 et les PETITS MESSAGERS le 20 de chaque mois.

La maladie courante a seule été la cause du retard dans l'expédition des livraisons de février, la plupart de nos imprimeurs ayant été malades.

J. B. NOLIN, S. J.



PETIT MESSAGER DU CŒUR DE MARIE

Bulletin de Février 1890. — 1^{re} Partie.

CENTENAIRE DE 1690-1890 ¹

CONSÉCRATION DES ENFANTS AU DIVIN CŒUR DE JÉSUS

LA Consécration solennelle des enfants au divin Cœur suscite de vives et nombreuses sympathies ; on trouve très opportune et très belle cette pieuse croisade en faveur de la jeunesse chrétienne. et déjà nous avons expédié plus de *douze mille* formules de *Consécrations dialoguées*. Tout semble donc promettre un heureux succès à notre pieux dessein. Déjà même, plusieurs écoles et plusieurs paroisses se sont mises à l'œuvre pour accomplir en grande solennité cette Consécration. Citons la relation suivante :

« Mon Révérend Père, — Notre Consécration dialo-

¹ Cf. notre dernière livraison (janvier 1890) du *Messenger du Cœur de Jésus* et du *Petit Messenger*.

guée des enfants a fait merveille : les élèves rivalisaient d'entrain et de ferveur. Qu'il était beau de voir ces enfants implorer, avec tant de cœur et d'une voix unanime, les bénédictions du divin Cœur de JÉSUS pour « les prêtres et les maîtres qui se dévouent à leur éducation ! » Qu'il était touchant de les entendre redire tous ensemble : « Cœur sacré de JÉSUS, bénissez notre père, bénissez notre mère, bénissez tous nos parents ! »

Qu'il était attendrissant enfin d'ouïr ce cri, qui paraît encore plus de l'âme que des lèvres :

« Cœur sacré de JÉSUS, bénissez tous les enfants de la France, et pardon pour les pauvres pécheurs ! »

Aussi a-t-on le projet de renouveler solennellement et *en public* cette Consécration dialoguée des enfants dans l'église paroissiale. Peut-être sera-ce le jour même de Noël. En tout cas, c'est une consolation à procurer aux parents, que de les faire assister aux acclamations si pieuses de leurs fils et de leurs filles; c'est aussi une édification à ménager à la paroisse entière.

« Merci pour tout le bien que vous nous faites. Daignent les divins Cœurs de JÉSUS et de MARIE réaliser pleinement vos saints désirs, et prendre sous leur puissante protection les enfants si attaqués par nos lois maçonniques et si menacés dans leur foi et leurs mœurs par nos écoles athées. »

Ajoutons à ces lignes ce vœu, qui est assurément le nôtre et celui de tous nos Associés :

« Mon Révérend Père, — Vous savez, peut-être mieux que moi, combien les actes de consécration des familles au divin Cœur ont été nombreux dans le diocèse de Quimper en 1889, et combien ces actes ont dû attirer de bénédictions sur le diocèse, sur les familles, sur les individus; je désire que la *Consécration des enfants*, en l'année 1890, réussisse encore mieux.

J.-G. COADOU, prêtre,

Directeur diocésain de l'Apostolat de la Prière.

CONSECRATION DES ENFANTS

1^o Listes d'inscription pour les enfants consacrés : gratuites. — 2^o Consécration dialoguée des enfants : 50 ex., 50 cent. ; 100 ex., 75 cent. ; 1,000 ex., 6 fr. — Le centenaire de la B. Marguerite-Marie : Prière à la B. Marguerite-Marie : même prix. — 4^o Scapulaire du sacré Cœur : le mille, 10 fr. — 5^o Médailles du sacré Cœur : le cent, 1 fr. 75 ; le mille, 15 fr. — 6^o Billets d'admission dans l'Apostolat (gratuits). Pour frais de port et d'expédition : 100 Billets, 20 cent.

CONSECRATION DES FAMILLES.

1^o Listes d'inscription : gratuites. — 2^o Formules de Consécration : 50 ex., 50 cent. ; 100 ex., 75 cent. ; 1,000 ex., 6 fr. — 3^o Images-Souvenirs de la Consécration : 12 ex., 75 cent. ; 50 ex., 2 fr. 50 ; 100 ex., 4 fr. (Chromos de 22/16 centimètres). A Toulouse, rue des Fleurs, 16, aux bureaux du *Messenger du Cœur de Jésus*.

Les Serviteurs de MARIE

UNE FLEUR DE NOUVELLE-CALÉDONIE

La Nouvelle-Calédonie est une colonie française de l'Océanie, qu'évangélise avec des fruits abondants la Société de MARIE. Les Sœurs du Tiers-Ordre s'y dévouent à l'éducation chrétienne des enfants indigènes, et l'une d'elles envoie de ces lointaines régions un suave récit sur la vie et la mort d'une jeune Calédonienne appelée Perpétue. Puisse cette gracieuse biographie exciter chez nos lecteurs, mais surtout parmi nos jeunes Associés, une sainte et généreuse émulation.

I.

A l'âge d'un an et demi, Perpétue quitta d'elle-même

un jour la maison paternelle, et vint se réfugier à l'asile Sainte-Marie de l'île des Pins. Sa mère Célestina, excellente chrétienne, s'empressa d'aller la rechercher ; mais depuis ce temps, la pieuse enfant fit tant d'instances pour pouvoir habiter le couvent, que ses parents, touchés de ses pleurs, l'y ramenèrent ; elle fut confiée à Sœur Marie de la Présentation.

Dieu se montra prodigue de ses dons envers Perpétue ; on admirait en elle une intelligence supérieure et une gentillesse pleine de vivacité ; à ces qualités naturelles s'ajoutait un zèle d'apôtre.

A deux ans et demi, elle savait le *Pater*, l'*Ave*, le *Credo*, et d'autres prières, qu'elle récitait correctement en français ; elle passait une partie de la journée à les apprendre à ses compagnes. Debout sur un escabeau, une baguette à la main pour maintenir l'ordre, elle montrait les lettres à lire et faisait répéter la leçon.

A quatre ans, Perpétue lisait la Bible, étudiait le catéchisme et aurait pu déjà concourir avec les enfants de la première communion.

Son petit livre *l'Amable Jésus* ne la quittait jamais ; la nuit, elle le mettait sous son oreiller après avoir récité de longues litanies, qui faisaient partie de sa prière du soir. La pieuse enfant s'endormait ensuite les mains jointes, son chapelet au bras, en murmurant encore les doux noms de JÉSUS, MARIE, JOSEPH.

Sur ces entrefaites, l'Évêque de Saint-Louis convoqua les Sœurs à une retraite générale. Perpétue voulut accompagner la Sœur Marie, et, avec l'autorisation de ses parents, elle fut placée à côté de sa maîtresse dans l'embarcation qui devait conduire les religieuses à Saint-Louis.

On eût dit qu'elle accomplissait une mission divine. Très attendrie en disant adieu à ses parents, elle témoigna cependant une grande joie de ne pas se séparer des Sœurs. Sa présence, en effet, fut loin d'être inutile au couvent où se donnait la retraite : pendant tout le temps que durèrent les saints exercices, elle s'employa cons-

tamment comme commissionnaire ; elle priait pour les retraitantes ; elle faisait chaque jour un petit pèlerinage, et disait même, dans son langage enfantin, que c'était aussi *sa retraite*, par laquelle elle se préparait à être missionnaire pour JÉSUS-CHRIST.

La Sœur Marie ayant été désignée pour la mission de Pouébo, au nord de la Calédonie, Perpétue s'embarqua de nouveau avec sa seconde mère et, pendant la traversée, qui dura douze jours, elle fit l'admiration de tous les passagers par sa piété et son zèle.

On ne la surprit jamais oisive : tantôt c'était un petit ourlet qu'elle cousait, tantôt une leçon qu'elle apprenait, tantôt c'était son chapelet qu'elle récitait. Sa récréation se passait à remplir la fonction de professeur auprès du cuisinier.

« — Thomas, lui disait-elle, venez, nous allons lire. »

Et comme l'élève avait une prononciation assez vicieuse, l'aimable institutrice le reprenait doucement, ayant soin de ne rien dire qui pût l'humilier.

« — Mon bon Thomas, observait-elle, ne dites pas : *Zésus* ; c'est vilain ; mais prononcez : *Jésus*. »

Elle donnait le signal de la fin de la leçon par ces mots : « DIEU soit béni ! » qui étaient suivis du signe de la croix.

Dès le lendemain de l'arrivée à Pouébo, Perpétue se mit à l'œuvre avec toute l'ardeur et le dévouement d'une active directrice. La première au travail pendant le temps des classes, elle était le boute-en-train des jeux en récréation : tout ce qu'elle avait fait à l'île des Pins, elle le faisait en cette nouvelle résidence, mais d'une manière beaucoup plus sage, beaucoup plus sensée. A l'église surtout, les naturels ne pouvaient se lasser de l'admirer.

II

Perpétue nourrissait sa piété de trois dévotions particulières : la *Sainte Eucharistie*, le *Chemin de la Croix*

et *Notre-Dame de la Salette*. Depuis l'âge de trois ans, la sainte Communion était son aspiration continuelle : une fois déjà, à l'île des Pins, elle avait suivi une partie des exercices préparatoires d'une première communion et avait sollicité son admission parmi ses compagnes ; à Pouébo, elle fit plus : huit jours avant sa dernière maladie, elle se leva un matin plus tôt que de coutume et vint rejoindre à l'église la Sœur Marie. Son maintien pendant la messe fut encore plus recueilli que les autres jours ; son attitude, sa ferveur ravissaient tous les assistants.

Au moment de la communion, elle se leva et alla s'agenouiller à la sainte Table. On comprend que le prêtre ne put satisfaire les ardents désirs de cette âme d'élite, qui soupirait après la possession de Jésus. Cependant, la jeune enfant fit son action de grâces avec une dévotion si extraordinaire, qu'on eût dit qu'elle avait réellement reçu la sainte Hostie dans son cœur.

Quelques jours après cet incident, Perpétue se sentit fatiguée. Aucun symptôme alarmant ne se manifestait : elle eut néanmoins dès ce moment le pressentiment de sa fin prochaine.

« — Je crois, dit-elle à la Sœur Marie, que Notre-Seigneur veut m'appeler à lui.

« — Mais, lui répondit la Sœur, vous n'êtes pas malade ; à quoi pensez-vous ?

« — C'est vrai ; je crois cependant que je vais mourir.

« Et si vous mouriez, où iriez-vous ?

« — Au ciel, je l'espère, au ciel, avec le bon Jésus, la sainte Vierge et les saints. »

Bientôt une fièvre brûlante s'empara de cette chère enfant ; elle dut s'aliter. Aucune plainte ne sortait de sa bouche, elle voulait travailler encore pour le bon Dieu, et plusieurs fois elle tenta de se lever pour la leçon de catéchisme.

Le 15 août, ses forces commencèrent à l'abandonner, la fièvre typhoïde se déclara dans toute sa gravité.

En voyant la Sœur Marie dans une profonde tristesse, elle lui dit :

« — Ma très chère Mère, n'ayez pas de chagrin pour moi ; je fais la volonté du bon JÉSUS. »

Le soir du même jour, au grand étonnement des personnes qui l'entouraient, elle s'assit sur son lit, et, d'une voix angélique, elle se mit à réciter tout haut le rosaire en entier, intercalant parfois les invocations suivantes : JÉSUS, MARIE, JOSEPH, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie. » Puis elle ajoutait : « Mon JÉSUS, miséricorde ! » pour chacune des personnes qu'elle connaissait, et même pour celles dont elle ne savait que le nom.

C'est ainsi qu'elle faisait ses adieux à ses parents, aux religieuses, à ses compagnes. A voir son ardente piété, on eût dit un séraphin embrasé du divin amour et s'élançant vers sa patrie céleste.

Deux jours après, elle demanda le prêtre.

« — Est-ce que vous voulez vous confesser ? lui dit la Sœur Marie.

« — Je ne saurais le faire, répondit-elle, mais j'ai grand désir que le Père vienne prier pour Perpétue qui va mourir. »

Elle reçut l'Extrême-Onction en pleine connaissance, suivant le prêtre dans tous ses mouvements et tenant à la main un crucifix.

« Le 26 août, rapporte la Sœur, jour de la fête du saint Cœur de MARIE, au son de l'Angelus, Perpétue exhala le dernier soupir, et, comme une fleur embaumée, alla s'épanouir dans toute sa beauté devant le trône de l'Éternel. »

(Parterre de N.-D. de la Première communion.)

Lyon à MARIE.

Nos lecteurs connaissent la merveilleuse manifestation que la cité de Lyon accomplit chaque année, le

8 décembre, en l'honneur de l'Immaculée-Conception de la très sainte Vierge. Cette manifestation a été aussi belle, aussi éclatante cette année que les années précédentes. Tout Lyon est monté à Fourvière le matin, tout Lyon s'est illuminé le soir.

« Nous, vieux Lyonnais, dit M. J. Blanchon, qui devrions être blasés sur cet incomparable spectacle, nous éprouvons la surprise du premier jour. Des flots de voyageurs indifférents, amenés par les trains du soir, tombent dans nos rues éblouissantes et s'écrient :

« — Que se passe-t-il donc ! Qui met tout ce peuple sur pied ? Pourquoi ces millions de feux sont-ils allumés ? »

A ces questions il n'est qu'une réponse possible :

« — C'est la fête de la sainte Vierge. »

Le questionneur va souvent plus loin. « — Mais, dit-il, cette ville est étrange : elle fait ce soir un acte de dévotion aussi éclatant qu'universel, et pourtant elle choisit pour ses représentants des sectaires qui renient sa foi. »

Le Lyonnais baisse la tête, cherchant, lui aussi, le mot de l'énigme. Il le trouve bientôt, en se souvenant de la parole du Sauveur. « Ne rompez pas le roseau brisé ! N'éteignez pas la mèche qui fume encore ! »

La ville des martyrs renferme un grand nombre de ces âmes dévoyées, dans lesquelles le faisceau des traditions n'est pas entièrement brisé, dans lesquelles il reste encore une étincelle du feu sacré. MARIE a des tendresses infinies pour ces pauvres âmes, et ce n'est pas en vain qu'elle est nommée le Refuge des pécheurs.

La fête du soir n'aurait pas sa complète signification, si elle n'était précédée par le grand pèlerinage du jour : c'est une ascension incessante de la sainte colline, par une multitude où se confondent tous les rangs, tous les âges, et qui, du lever au coucher du soleil, n'a pas un moment d'interruption.

Mais voici la foule qui s'écarte pour livrer passage à un interminable cortège de pieuses femmes, puis,



La sainte maison de MARIE, à Lorette.

bientôt après à la colonne serrée des hommes qui leur succèdent. Les femmes sont coutumières de ces actes religieux. Mais quand on voit quatre à cinq mille de ces hommes qui ne se connaissent pas, et qui viennent de toutes parts se rejoindre, à l'heure et au lieu indiqués par l'usage des années précédentes, pour réciter ensemble le Rosaire et chanter le *Magnificat*, on assiste à un spectacle plus merveilleux encore que celui de l'illumination.

Il y a dans ce mouvement, tout à la fois si entraînant et si grave, un gage d'invincible espérance.

On a proscrit de nos rues les flambeaux et les bannières, les enfants couronnés de roses, les prêtres revêtus de chapes d'or, les nuages d'encens, le tabernacle qui abritait le Saint des saints.

Voici que s'avancent des processions laïques, privées de croix et de prêtres, mais animées de la foi catholique la plus ardente. Et nul n'oserait leur barrer la voie. Voici que les

Tiré du joli Mois de SAINT JOSEPH, édité par M. C. Paillart, à Abbeville (Somme). Nous recommandons particulièrement ce gracieux volume pour le mois de mars. Prix : 20 cent. ; à partir de 20 exempl., 15 cent. (port en sus).

flambeaux et les pieux emblèmes apparaissent aux fenêtres de la ville entière.

Ah! si nous sommes réduits à envier la liberté dont nos frères jouissent en Turquie, il n'est pas de puissance humaine qui nous empêche d'écrire et d'acclamer notre devise bien-aimée : *Lyon à MARIE!*

Un Zélateur de l'Apostolat.

Sous ce titre, il y a deux ans, nous avons publié les fruits de salut qu'un ardent Zélateur de l'Apostolat de la Prière, simple *ouvrier cordonnier*, avait obtenu dans une ville de Belgique¹. De 1882 à 1887 son admirable activité avait peu à peu enrôlé 360 Associés. Son œuvre a grandi, témoin ce nouveau rapport, auquel nous conservons sa naïve mais éloquente simplicité.

Mon Révérend Père,

Je suis réellement heureux de pouvoir dire que l'Apostolat est toujours en grande prospérité dans notre paroisse. Les trois Degrés se répartissent comme suit :

Pour le 1^{er} Degré : 2,000 Associés ;

Pour le 2^{me} Degré : 1,600 Associés ;

Pour le 3^{me} Degré : 8 Sections de Semaines.

Nous recevons chaque mois, directement de Toulouse, cinquante-quatre *Petits Messagers du Cœur de MARIE* et un *Messenger du Cœur de Jésus*. En 1882, nous avions un seul abonnement au *Petit Messenger du Cœur de MARIE* et une seule *Trentaine d'Associés*.

Maintenant, je dois vous dire quelques mots sur les fruits de l'Apostolat de la Prière : Mois du Sacré-Cœur, mieux célébré ; assistance quotidienne à la sainte Messe ; fréquente communion plus nombreuse ; vocations religieuses, en deux ans, six vocations : une aux Carmélites, une aux Filles de la Croix, deux aux Sœurs de la Providence, deux aux Bénédictines.

¹ *Messenger du Cœur de Jésus*, t. LII, p. 284.

L'Apostolat de la Prière est donc une vigne du Seigneur qui donne de beaux fruits ; mais, à mon avis, l'*Apostolat*, quand il est bien dirigé, est une *mission perpétuelle* ; je dis perpétuelle, parce qu'il porte des fruits continuels.

J'arrive à nos fêtes apostoliques. La première a eu lieu le premier vendredi de juin. En ce jour, au Salut du soir, un Zélateur et sept Zélatrices ont fait leur consécration au divin Cœur et ainsi renforcé nos rangs. Nous sommes maintenant 10 Zélateurs et 40 Zélatrices, tous animés du feu sacré de l'amour du divin Cœur.

La deuxième fête a eu lieu le dimanche 30 juin : c'était la *consécration des familles* ; hélas ! l'église était trop petite, car ce n'étaient pas seulement les pères qui représentaient leurs familles, mais les familles entières étaient là. Aussi c'est le cœur surabondant de joie que M. le Doyen est monté en chaire. Alors, dans un éloquent sermon, il nous a montré comment une famille véritablement chrétienne est une église domestique, et que le père, là, tient la place du prêtre ; tous les cœurs étaient touchés. Aussi est-ce d'une voix émue que M. le Doyen a fait la *consécration des familles* au sacré Cœur. En ce moment, bien des larmes ont coulé. Tout le monde s'est retiré heureux d'avoir répondu ainsi à l'appel du sacré Cœur.

Enfin, notre troisième fête a eu lieu le 1^{er} Vendredi dernier. Le matin, messe avec chant et exposition du Saint-Sacrement, mais communion extraordinaire : 800 communions ; tel est le chiffre proclamé par M. le Doyen lui-même du haut de la chaire. Pendant la journée, il nous est arrivé une splendide bannière, fort riche, très belle, et tant désirée, représentant Notre-Seigneur qui montre son divin Cœur, avec la devise : « Voilà ce Cœur, qui a tant aimé les hommes ! »

A ses pieds, se trouve le blason de l'*Apostolat*. Le soir, à huit heures, Salut ; l'église était bondée. La croix de l'Apostolat brillait sur toutes les poitrines, et la joie régnait dans tous les cœurs. Après l'instruction

sur l'*Intention générale* du mois, après la recommandation des intentions particulières et la récitation de la dizaine. M. le Doyen a procédé à la bénédiction de la bannière. Enfin, la cérémonie s'est terminée par le *Magnificat*, la bénédiction du Saint-Sacrement et un cantique d'actions de grâces. Zélateurs. Zélatrices et assistants redisaient tous au divin Cœur :

« Nous répondons à la voix qui nous crie :

« Voilà ce Cœur qui nous a tant aimés ! »

C'était le refrain de notre beau cantique.

Puisse cette bannière, souvenir magnifique de la consécration des familles et sous les plis de laquelle nous serons heureux de nous abriter, être notre sauvegarde, notre drapeau d'honneur, qui fera descendre sur toute la paroisse les bénédictions du sacré Cœur de Jésus !

B. L., *Ouvrier cordonnier, Zélateur de l'Apostolat.*

Influence des retraites.

Nous avons maintes fois recommandé l'usage des retraites, et maintes fois aussi nous avons constaté leur efficacité pour la transformation des âmes dans le bien. En voici un exemple peu commun, il est vrai, mais qui prouve admirablement cette force de transformation morale et religieuse.

Il nous est fourni par l'illustre don Bosco, le saint Vincent de Paul de l'Italie, dont nous avons, l'année dernière, raconté la sainte vie et les grandes œuvres.

Un jour, don Bosco prêcha une *retraite* dans une prison de Turin. Il avait là trois cents misérables, que la société gardait à grand renfort de gendarmes et de geôliers, de murs de pierres et de barres de fer.

Il les confessa tous. Il n'y avait pas moyen de lui résister. Il leur passait le bras autour du cou et il les embrassait.

Quand la retraite fut finie, il écrivit à Ratazzi, président du conseil des ministres d'Italie, pour lui de-

mander de vouloir bien leur accorder, en récompense, *un jour de congé.*

Ratazzi écrivit au bas de la lettre : « Accordé. »

Vous voyez d'ici la stupeur du directeur de la prison.

« — Il n'en reviendra pas un seul, dit ce fonctionnaire. — Ils reviendront tous, répondit Bosco ; je m'en charge. »

Et, un beau matin, au milieu de Turin étonné, les trois cents prisonniers sortirent sous sa conduite. Il les mena dans un parc qu'on lui avait prêté, les baigna pendant tout un jour dans l'air pur de la liberté, et le soir, les ramena jusqu'au dernier sous les verrous.

Quelle puissance que la Religion ! Quels prodiges de conversion et de sanctification, si nous savions et si nous voulions mettre en œuvre les moyens surnaturels qu'elle nous place en main : *Retraites, Confessions et Communions.*

Le Trésor du Cœur de JÉSUS dans les grands et petits Séminaires.

Nous avons constaté plusieurs fois les fruits du *Trésor du Cœur de Jésus* dans les grands et petits Séminaires ; nous avons reçu des lettres qui nous disent :

« Vous faites bien de rappeler de temps en temps l'importance de cette pieuse pratique, qui habitue l'âme à multiplier ses bonnes œuvres, à les sanctifier par une intention surnaturelle et apostolique, à les unir enfin aux intentions mêmes du Cœur de Jésus, qui les ennoblit et, pour ainsi dire, les divinise. Ici, dans notre grand Séminaire, nous faisons tous nos efforts pour faire entrer cette pratique dans nos habitudes religieuses. »

Un de nos correspondants ajoute :

« J'espère que cette pieuse coutume inspirera à plusieurs d'entre nous la pensée d'établir le *Trésor du Cœur de Jésus* partout où il sera possible de le faire, une fois que nous serons dans le saint ministère. »

C'est là, parmi d'autres précieux effets, un des bons résultats de cette pieuse industrie. D'ordinaire, on ne comprend bien et on ne conseille avec zèle que ce qu'on a soi-même pratiqué avec fruit. A l'appui de ces dires, citons cette lettre d'un professeur :

« Mon Révérend Père, — Nos élèves, les rhétoriciens surtout, sont associés à l'*Apostolat de la Prière*.

« Je voudrais donner à chacun d'eux un de vos *Livrets du Trésor* pour les rendre plus pieux, plus attentifs, plus portés aux saintes œuvres, et surtout pour les leur faire accomplir avec une intention pieuse et précise, intention qui double notre activité et notre zèle.

« D'ailleurs, les victoires remportées sur eux-mêmes et les totaux de leurs bonnes actions offertes au Cœur de Jésus les encourageront ; de plus, ils se prépareront ainsi dignement à entrer au grand Séminaire.

« Si je parle de la sorte, c'est que je sais par expérience les fruits de cette pieuse industrie. Je me rappelle, en effet, que ce petit Livret du Trésor m'a été *plus utile que maîtres et surveillants* au petit Séminaire. Grâce à lui, *je me surveillais moi-même*, ou plutôt le Cœur même de Jésus était mon surveillant. Or, nul ne vaut celui-là.

« Je crois donc que si nos élèves adoptent le *Trésor du Sacré-Cœur* et le pratiquent tous, nous, Directeur et professeurs, nous n'aurons qu'à nous en féliciter ; nos élèves même ne tarderont à nous remercier de leur avoir procuré ce livret et suggéré cette industrie. »

*
* *

Nous n'ajouterons qu'un mot à cette lettre qui parle assez par elle-même.

En ce centenaire de la B. Marguerite-Marie, nos Associés offrent le *Trésor du Cœur de Jésus* à l'intention de la Bienheureuse. Mettons à profit cette heureuse occurrence pour donner une impulsion plus vive à cette pieuse pratique, et pour l'inaugurer là où elle n'existe pas encore, surtout dans les *maisons d'éducation*.

TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

OFFERT ET PRATIQUÉ A L'INTENTION DE LA B. MARGUERITE-MARIE

Œuvres de charité, 33,287. — Chapelets, 66,062. — Chemins de Croix, 4,252. — Communions sacramentelles, 12,531. — Communions spirituelles, 42,434. — Examens de conscience, 27,545. — Heures de travail, 134,986. — Heures de silence, 65,263. — Lectures spirituelles, 21,015. — Heures saintes, 873. — Messes célébrées ou entendues 48,114. — Mortifications, 71,622. — Œuvres de bienfaisance corporelle, 6,404. — Œuvres de zèle, 39,369. — Prières diverses, 307,219. — Récréations charitables, 27,272. — Souffrances, 177,662. — Victoires sur le défaut dominant, 48,548. — Visites au Saint-Sacrement, 28,625. — Œuvres diverses, 18,252. — Total des œuvres offertes : 1,285,201.

N. B. — Le *Manuel des Prêtres* pour la Communion mensuelle des enfants consacre un de ses chapitres au *Trésor du Cœur de Jésus*. Il en explique le but, les avantages et l'organisation. Sa lecture pourrait n'être pas inutile aux *Prêtres*, et aux *Maitres*, qui se dévouent à la sanctification des enfants.

Livret journalier du Trésor : 10 cent. — 50 exempl., 4 fr. — 100 exempl., 6 fr. — *Manuel des Prêtres* (2^e édition) : 1 fr. — 40 ex., 3 fr. (par chemin de fer).

L'APOSTOLAT DE L'IMAGERIE

Publications illustrées du P. A. VASSEUR, S. J.

On trouve à la *Librairie de Saint-Paul*, 16, rue Cassette, à Paris :

LA COMMUNION MENSUELLE DES ENFANTS, sa pratique, ses fruits, rapport adressé à M. le Directeur du *Messager du Cœur de Jésus* par M. l'abbé Chaumet, curé de Gueugnon. — 64 pages illustrées. — L'exempl., 15 cent.

ALMANACH DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE (Épuisé)

Avis important. — L'édition de 1890 de notre Almanach, quoique plus considérable que les précédentes, est épuisée. Nous avons donc le regret de ne pouvoir désormais satisfaire les demandes qui nous arrivent.

Sauf contr'ordre de la part des souscripteurs, nous inscrirons, pour nos Almanachs de l'année prochaine, ceux qui nous ont envoyé trop tard le prix de leur souscription pour cette année.

Intention générale pour Février 1890

Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande
et bénie par Sa Sainteté Léon XIII :

L'EXTENSION DU CULTE DE SAINT JOSEPH

DIEU se plaît à « à vaincre le mal par le bien. » N'est-ce pas de nos jours, en plein siècle de naturalisme officiel et brutal, que le triple culte du sacré Cœur de JÉSUS, de la Vierge immaculée, et de saint JOSEPH commence à jeter dans tout l'univers ses rayons les plus doux et les plus vifs? Et voici que, dans une Encyclique toute récente, S. S. le Pape Léon XIII presse les fidèles de donner désormais, à la dévotion du glorieux Patriarche, un éclat plus grand.

A vrai dire, les privilèges de saint JOSEPH sont si hauts et si divins, son crédit si exceptionnel, sa dévotion si sympathique à tous, qu'il y a, dans l'obscurité relative où ce culte est demeuré jusqu'à nos jours, un véritable miracle. Miracle — hâtons-nous de le reconnaître — de miséricorde et de tendresse pour nous. Si ce trésor est resté comme enfoui durant tant de siècles, c'est que la bonté divine le réservait à l'extrême disette des jours présents. Prions donc avec ferveur pour l'extension de ce culte béni, et l'Église ressentira de plus en plus les effets d'un si puissant patronage.
(Voir sur les Billets la *Prière quotidienne.*)

Résolution apostolique : Préparer le mois de saint JOSEPH. — Nous rappelant ce qu'ont déjà fait nos chers Associés de l'Apostolat, et afin d'entrer dans les vues de la Providence, efforçons-nous cette année, par nos prières, par nos paroles et par nos humbles démarches, de préparer au grand saint JOSEPH, pour son mois de mars et pour le jour de sa fête, des honneurs extraordinaires, tels que les désire S. S. Léon XIII, ou plutôt le Cœur même de JÉSUS.

Bulletin de Février 1890. — 2^e Partie.

FRUITS DES « MESSAGERS » ET DE LA COMMUNION
MENSUELLE DES ENFANTS DANS LES PAROISSES



Jésus nourrissant les foules ¹.

Du diocèse d'Auch,
un Directeur de l'Apo-
stolat nous écrit :

Mon Révérend Père, —
Depuis 1884, j'ai occupé
deux paroisses, et dans
chacune d'elles la lecture du
Messenger m'a admirablement
servi pour la sanctification des

familles par les enfants.

Dans la première de ces paroisses, la foi et la piété se sont réveillées, grâce à la communion mensuelle de mes enfants, dont deux ont eu la vocation sacerdotale, et dont l'un se dispose à devenir missionnaire en pays étranger. Ces enfants de mon premier poste ont persévéré dans leur communion mensuelle, et cependant la paroisse est demeurée près d'un an sans prêtre.

Dans la paroisse où je me trouve actuellement, le labeur pastoral est très difficile. J'ai reçu néanmoins

¹ Cette vignette nous est communiquée par l'éditeur du *Mois du sacré Cœur*, brochure de 32 pages et couverture, enrichie de 33 jolies illustrations dans le texte. Nous recommandons à nos lecteurs cette gracieuse brochure. — Chez M. Paillard, éditeur à Abbeville (Somme). Prix : 20 cent. ; à partir de 20 exempl., 15 cent. (port en sus).

dans l'*Apostolat de la Prière* seize confirmants et près de cinquante enfants, avec leurs mères. Le premier dimanche du mois je puis déjà compter un certain nombre de communions. La dizaine du Rosaire est de plus en plus goûtée et pratiquée.

Ces débuts me donnent grand espoir, et j'ai tout lieu de penser que vos intéressants *Messagers* serviront bien les intérêts du Cœur de Jésus dans ma paroisse actuelle.

Un autre Directeur nous écrit de l'arabie :

Mon Révérend Père, — Voici le nombre de mes Associés de l'*Apostolat* :

1^{er} Degré : 450 hommes et jeunes gens ; 165 femmes et jeunes filles.

2^e Degré : 100 hommes et jeunes gens ; 100 femmes et jeunes filles.

3^e Degré : 50 hommes et jeunes gens ; 65 femmes et jeunes filles.

En outre, la *communion mensuelle des enfants* a été établie, dans ma paroisse, le 3 avril 1887. Cette œuvre excellente a déjà porté ses fruits, et ces fruits sont consolants. La lecture des *Messagers* m'aide aussi beaucoup. Voici comment. Tous les *Messagers* sont fidèlement distribués à tour de rôle aux enfants des écoles : ceux-ci les emportent pour être lus dans les maisons.

A voir l'empressement que mettent les familles à faire cette lecture, il est hors de doute que ces familles en retirent les plus heureux fruits de salut. Ces *Messagers*, d'ailleurs, sont si édifiants et si pratiques qu'ils ne peuvent ne pas instruire et charmer.

De plus, pour entretenir le feu sacré parmi les Associés, il y a, tous les dimanches et fêtes, deux réunions particulières avant la messe et les vêpres ; l'une est pour les enfants qui fréquentent les écoles, l'autre pour les Associés adultes.

Enfin, chaque mois, j'invite du haut de la chaire les Associés à la communion mensuelle et réparatrice, et

une réunion générale les rassemble au pied des saints autels.

Je me recommande avec mes paroissiens à vos bonnes prières.

Si tous nos centres d'Apostolat travaillaient ainsi à bien organiser les Associations; si partout les enfants étaient l'objet de soins spéciaux pour les former à une *piété vraie, solide, effective* envers JÉSUS et MARIE, quels fruits de salut abondants et précieux nous recueillerions de nos labeurs!

Les serviteurs de MARIE

JEAN-BAPTISTE DUMAS, MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE

De grandes fêtes ont eu lieu à Alais, pour l'inauguration de la statue de J.-B. Dumas, le savant dont les découvertes ont immortalisé le nom. Dumas fut un savant chrétien; il aima la sainte Vierge et prouva par sa vie la vérité de cet adage : *La vraie science mène à DIEU*. M. le maire d'Alais a compris qu'une place devait être réservée à la religion dans les fêtes qui se préparaient, et il a invité Mgr l'évêque de Nîmes à y prendre part. Sa Grandeur a accepté par une lettre, qui est un beau témoignage rendu à la foi du célèbre chimiste.

« Monsieur le maire, — Je vous remercie, d'avoir bien voulu m'inviter à l'inauguration de la statue de J.-B. Dumas; et j'ai l'honneur de vous informer que j'accepte votre invitation.

« J.-B. Dumas, notre compatriote et l'un de nos gloires nationales, méritait, et comme savant illustre et comme grand chrétien, les honneurs que vous vous proposez de lui rendre.

« Vous avez compris, monsieur le maire, que l'évêque de Nîmes, d'Uzès et d'Alais, éprouverait un vrai bonheur à s'y associer. Vous ne vous êtes pas trompé.

Rien n'est plus cher à mon cœur que de rendre à un tel homme, que j'ai eu le bonheur de connaître, les devoirs et les honneurs que le patriotisme nous impose et que commande la religion.»

A l'occasion de ces fêtes et des éloges décernés à la mémoire de l'illustre académicien, on a rapporté ce trait, qui ne fait pas moins d'honneur à la clairvoyance du savant qu'à la générosité du chrétien :

Un matin, J.-B. Dumas, en 1838, se trouvait dans son laboratoire, étudiant les propriétés du chlore; pour arriver à déterminer la loi chimique qui porte son nom. lorsqu'on lui annonça qu'une dame demandait instamment à lui parler.

Elle venait réclamer de lui un service peu ordinaire; il s'agissait de faire entendre raison à un inventeur qui s'obstinait dans ses études coûteuses, bien qu'il n'arrivât pas à un résultat pratique.

Cet inventeur était son mari.

« — Vous seul, dit-elle, en raison de votre renommée, vous pourrez lui faire comprendre qu'il poursuit une chimère... Hélas! nous sommes ruinés, mes enfants et moi, par son déplorable entêtement... Hier, n'a-t-il pas fallu, pour qu'il se procurât des produits onéreux, sacrifier la moitié de nos meubles, puisque nous n'avons plus rien à vendre! Aucune considération ne l'arrête, le malheureux! Il jure qu'il réussira un jour, et qu'alors ce sera la fortune... Mais ce sont là rêves de fou... En attendant, nous courons à la misère. »

La pauvre femme manifestait de telles inquiétudes que J.-B. Dumas se sentit ému.

« — Allons, fit-il, envoyez-moi demain votre mari; je le sermonnerai, s'il y a lieu.

« — Ah! Monsieur Dumas, quelle obligation je vous aurai! De grâce, ouvrez-lui les yeux, faites-lui toucher du doigt son erreur, faites qu'il redevienne sensé, comme autrefois, avant que les travaux entrepris avec un de ses amis, mort récemment, lui aient tourné la tête.

« — J'essaierai, du moins. Comment s'appelle votre mari ?

« — Daguerre.

« — Le peintre de décors ?

« — Lui-même.

C'était, en effet, le collaborateur de Niepce, avec qui il partage la gloire d'avoir inventé la *photographie*, dont il était question.

Daguerre arriva chez J.-B. Dumas, qui s'attendait à voir en lui un utopiste.

Mais à peine Daguerre lui eut-il exposé ses projets, à peine eut-il expliqué sur quelles raisons il se fondait pour croire au succès définitif, que le chimiste l'avait compris et l'encourageait chaudement, loin de le détourner de ses travaux.

Quelques heures après la femme de l'inventeur venait savoir le résultat de l'entretien.

« — Eh ! bien, fit-elle, vous a-t-il écouté docilement ?

« — Certainement.

« — Vous lui avez dit de renoncer à ses idées ?

« — Je lui ai dit qu'il était sur la trace d'une découverte merveilleuse.

« — Comment ? vous, en qui j'avais une si grande confiance ?

« — Rassurez-vous, madame, votre mari continuera ses recherches. Mais c'est moi désormais qui en supporterai les frais. Croyez-moi, ne vous opposez plus à ses études ; admirez-le plutôt. »

A partir de ce jour, en effet, J.-B. Dumas accueillait généreusement Daguerre, prenait pour son compte toutes les dépenses, s'intéressait à son œuvre, lui prodiguait ses conseils.

Et c'est grâce à lui que l'inventeur put enfin arriver à voir ses expériences couronnées de succès.

Quarante-deux ans plus tard, en 1880, dans une séance fameuse de l'Académie française, M. Dumas, alors âgé de 80 ans, prononçait un beau discours qui eut le don d'exciter les colères des libres-penseurs.

L'illustre vieillard y rendait un solennel hommage à la foi du chrétien. et, à propos d'un académicien. récemment décédé, il écrivait ces mots qu'on pouvait plus tard appliquer à lui-même :

« Élevé dans les sentiments religieux. il a vu venir sa dernière heure. sans trouble, avec le calme du chrétien, sûr qu'un monde meilleur réunirait autour de lui tout ce qu'il avait aimé sur cette terre, laissant cette espérance. avec le souvenir de ses vertus et de ses œuvres. pour suprême consolation à ceux dont la mort le séparait. »

Les Écoles Apostoliques et les Missions étrangères.

Le R. P. Batut. directeur de l'École apostolique de Bordeaux, nous envoie un édifiant rapport. Nous en détachons les passages suivants, qui manifesteront à nos lecteurs quelques-uns des beaux résultats obtenus par les Écoles apostoliques.

I

Un missionnaire nous écrivait dernièrement du fond de l'Asie : « Quelle belle œuvre que cette œuvre des Écoles apostoliques ! Sans doute, en apparence, c'est chose modeste ; mais en réalité l'œuvre du saint Père de Foresta est grandiose. Quel bien n'opèrent-ils pas déjà, quel bien n'opéreront-ils pas plus tard, ces prêtres formés à la vertu dès leur enfance ! Ce bien, vous en partagerez le mérite, ainsi que les charitables bienfaiteurs qui vous soutiennent de leurs aumônes. »

Nous l'avouons, cette pensée nous reconforte, et la plus grande consolation de notre âme. consolation que nos chers bienfaiteurs partagent sans doute, est de visiter en esprit nos enfants dispersés dans les Mis-

sions étrangères et travaillant avec ardeur à l'extension du règne de Dieu.

En Chine, nous trouvons dans le Kiang-Nan le P. Vieillemarinc. S. J. ; au Su-Tchuen méridional, M. l'abbé Philippe Gire, de la Société des Missions étrangères ; au Yun-Nan, M. l'abbé Paul Vial, de la même Société, qui nous écrivait dernièrement :

« J'aime bien l'École apostolique d'Avignon, c'est là
« que je suis né ; mais j'aime beaucoup ma chère École
« de Bordeaux, où j'ai terminé mes classes. Je puis
« bien dire en toute vérité et simplicité que je suis
« l'ancien de l'École.

« Le 16 octobre de cette année, il y aura dix ans
« que j'aurai commencé ma vie de missionnaire. Je
« travaille actuellement au milieu d'une tribu indigène
« qui a pour elle tout ce qu'il faut pour comprendre.
« aimer et embrasser notre sainte religion.

« J'ai déjà, depuis huit mois, cent cinquante famil-
« les converties, et je suis tout seul, sans catéchiste.
« Déjà aussi une autre tribu m'appelle. Peut-être
« qu'avant la fin de l'année la grâce de Dieu m'aura
« ouvert un nouveau pays. »

Au Japon, travaille M. l'abbé Louis Garnier, de la Société des Missions étrangères.

De Mysore, M. l'abbé Philippe Laurent nous écrivait, à la date du 17 mai :

« Je suis à Mysore, où j'ai la charge de la paroisse.
« C'est un fardeau bien lourd pour mes jeunes épaules,
« mais je compte beaucoup sur le sacré Cœur de
« Jésus. J'ai commencé à établir l'Apostolat de la
« Prière, et déjà cela a opéré un très grand bien.
« Chaque premier vendredi du mois, j'ai au moins de
« quatre-vingt à cent communions, et la moitié au
« moins de jeunes gens. J'espère beaucoup de cette
« communion mensuelle pour le renouvellement de la
« piété, et aussi pour la conversion des païens. Ma
« paroisse compte à peu près 11.000 âmes. »

Au Maduré, mission confiée à la Compagnie de

Jésus. c'est au collège de Trichinopoly qu'habitent les FF. Jean Castets, Joseph Pagès, Henry Quinn, Ernest Mazeran, Émile Gombert. L'un d'eux nous écrivait :
 « Tout va bien ici : nos élèves sont rentrés nombreux
 « après les vacances de mai. et le travail marche bon
 « train. Nous comptons environ 1,200 enfants au col-
 « lège. Nos pensionnaires n'ont jamais été si nom-
 « breux.

« Dans la mission. le travail de conversion avance
 « assez rapidement. Dernièrement nous apprenions
 « que le P. Trincal avait 2.000 néophytes. »

Non loin du Maduré, dans la Mission de Cottoyam, vivent deux grands amis de l'École apostolique : Monseigneur Lavigne et le R. P. Ricard, son digne collaborateur et ancien sous-directeur de l'École. Et, ici, notons en passant que des sept Pères sous-directeurs qui se sont succédé à l'École, cinq sont actuellement dans les Missions : le P. Ricard à Cottoyam, les PP. Bareyt, Poulange et Colin à Madagascar, le P. Dupeyron au Zambéze.

De Madagascar, le P. Bareyt, S. J. nous envoie la lettre suivante : « La Compagnie vient de commencer
 « ici une œuvre qui, si Dieu écarte les obstacles, pro-
 « duira un grand bien et ouvrira pour cette chère
 « Mission de Madagascar une nouvelle ère de prospé-
 « rité : je veux parler de la fondation d'une École
 « normale, où nous admettrons les élèves qui auront
 « déjà reçu une certaine instruction chez les Frères, ou
 « dans les écoles primaires. Ici, nous les formerons
 « dans le but d'en faire de bons instituteurs, de bons
 « catéchistes, peut-être même, Dieu aidant, verrons-
 « nous germer quelques vocations sacerdotales.

« Or, savez-vous qui l'on me donne comme aides ?
 « Ce sont deux de mes anciens élèves à l'École Aposto-
 « lique, le Fr. Ambroise Cadet et le Fr. Venance
 « Manifatra ! »

Au collège Saint-Aidan's, à Grahamstown, mission du Zambéze (Afrique), les FF. F. Marconnès et

F. Johanny, à l'école de Dumbrady, le F. Loubière travaillent à la formation des jeunes Cafres.

Trois autres de nos enfants procurent le salut des âmes dans l'intérieur de l'Afrique. Ce sont : dans le



Trois modèles pour les jeunes Apostoliques. Jacques, Paul et Jean, num. 3 (5 février)

Dahomey. le P. Laurent Bastian. prêtre des Missionnaires africains de Lyon; au Gabon, le P. D. Ferré, des Pères du Saint-Esprit; au Transwal. le P. P. Charnard, oblat de MARIE.

II

Arrêtons là nos citations qui suffisent au but que nous nous proposons, et concluons ces extraits par ce touchant témoignage de gratitude que le R. P. Batut adresse aux bienfaiteurs de l'Œuvre :

« Nos très chers bienfaiteurs, — Chaque année écoulée est une nouvelle dette de reconnaissance que votre charité nous fait contracter, puisque c'est à vos aumônes persévérantes que l'École doit la prolongation de son existence.

« Aussi est-ce avec joie que nous venons vous offrir l'expression de notre gratitude, d'autant plus profonde que votre générosité pour nous secourira dû s'imposer de plus grands sacrifices. Nous savons, en effet, qu'à l'heure de détresse que nous traversons mille bonnes œuvres viennent incessamment frapper à vos portes. et réclamer leur part à vos largesses.

« DIEU nous garde de mésestimer tant soit peu la moindre de ces œuvres : toutefois, à juger des choses au point de vue surnaturel, l'œuvre des Écoles Apostoliques mérite bien, ce nous semble, une place de choix.

« Adopter des enfants de la plus humble condition, les élever, les instruire, les façonner jusqu'à en faire des religieux, des missionnaires qui aillent au loin gagner les âmes à DIEU, quel but peut être plus relevé, plus utile à l'Église et aussi plus désintéressé ! Or, vous le savez, chers Bienfaiteurs, tel est le but de toutes nos Écoles. Ce compte rendu vous a dit (en partie) si l'École Apostolique de Bordeaux a atteint ce but et réalisé ainsi les espérances que vous avez le droit de concevoir, lorsque vous nous venez si libéralement en aide. »

A. BATUT, S. J.,

Ancien Missionnaire du Maduré.

1 rue Laharpe, 52, Le Bouscat (Gironde).

Les fruits de l'école athée.

La *Justice*, journal anti-clérical, est contraint par l'évidence à faire elle-même cet aveu lamentable :

« Un recrutement qui paraît plus facile que celui des séminaristes, c'est celui de l'armée du crime.

« *Jamais* ses engagés volontaires n'ont été *plus* nombreux ni *plus* entreprenants. (Parmi lesquels beaucoup d'adolescents.)

« Du levant au couchant, du sud au septentrion, le crime s'épanouit et s'étale avec un luxe et une abondance qui n'avaient pas encore été égalés. »

Et pourtant, remarque la *Gazette de France*, on emprisonne, on guillotine même des assassins de 19 et 20 ans.

Oui, mais on laïcise davantage encore.

L'influence de l'enseignement athée est plus forte que la crainte du bûche et de l'échafaud.

Le hourreau est vaincu par l'école athée.

Et « le crime s'épanouit, » au grand effroi de ceux qui ont remplacé Dieu par Satan et le Catéchisme par les *Manuels civiques*.

Intercession du Vén. P. Cayron.

Le 31 janvier est le jour anniversaire de la mort du vénéré P. Pierre-Jean Cayron, décédé à Toulouse, l'an 1754, en odeur de sainteté. — Depuis le jour où ses restes précieux ont été providentiellement retrouvés, la dévotion envers le serviteur de Dieu est entretenue par les grâces nombreuses dues à sa puissante intercession. Parmi les témoignages de reconnaissance pour les bienfaits reçus, nos lecteurs liront, avec intérêt, la relation suivante :

28 novembre 1889. — Mon Révérend Père. — Comme tant d'autres, hélas! dans les tristes temps

que nous traversons, victime des malversations d'un homme d'affaires qui avait su capter la confiance d'un grand nombre, je vis tout à coup ma situation de fortune complètement changée. Au lieu de l'honnête aisance acquise par mon travail, c'était la ruine et, à brève échéance, le déshonneur au point de vue commercial. Quelques amis dévoués me vinrent généreusement en aide, mais la stagnation des affaires les contraignit bientôt à réclamer le remboursement de leurs avances. Dans l'impossibilité de faire droit à leurs justes demandes, j'eus recours au Vénéré Père Cayron. Je le supp^l'ai de ne pas permettre que ceux qui m'avaient si charitablement soutenu fussent victimes de leur dévouement, et lui demandai, avec instance, du pain pour mes enfants et la conservation d'un nom sans tache.

Malgré les difficultés réputées insurmontables par tous ceux qui connaissent ma triste situation, j'ai lutté avec énergie, avec confiance surtout dans l'intercession de mon saint protecteur.

Dans l'espace de quelques mois, malgré le manque complet de ressources, malgré les menaces de commandements et la signification de saisies sur mes marchandises, malgré la descente des huissiers dans mon magasin, toutes choses que j'étais impuissant à prévenir, toujours, au dernier moment, grâces au Vénéré Père Cayron, j'ai pu échapper au coup fatal qui m'était porté.

Aujourd'hui, je ne veux plus me souvenir des dures épreuves que j'ai eu à endurer, de mes longues nuits sans sommeil, et des larmes amères qui ont si souvent jailli de mes yeux à la pensée de l'avenir réservé à mes pauvres enfants, que pour remercier avec plus d'effusion le Père Cayron de sa puissante protection.

Grâce à lui, je suis enfin sorti de cette situation humainement désespérée, et la tranquillité est rentrée à mon foyer. Ce n'est pas l'aisance d'autrefois, mais aux

préoccupations du jour présent ne viennent plus s'ajouter les angoisses pour le lendemain.

Le serviteur de DIEU, j'en ai la douce confiance, continuera à me protéger moi et les miens, et grâce à mon travail je pourrai subvenir aux besoins de ma femme et de mes enfants.

Puissent, mon Révérend Père, ces quelques lignes dictées par mon cœur reconnaissant envers le Vénéré P. Cayron, exciter les lecteurs du *Messager* à recourir à lui avec confiance et persévérance. C'est mon désir le plus sincère.

Veillez ne pas oublier dans vos prières, mon Révérend Père, votre humble et dévoué serviteur.

J. T.

N. B. — On nous demande encore des actions de grâces spéciales pour onze faveurs attribuées au P. Cayron.

Vie du Vén. Pierre-Jean Cayron, par le R. P. E. Bouniol, S. J., volume de 500 pages avec portrait. Prix de propagande ; 2 fr. 80 c. *franco* (S'adresser au bureau de l'*Apostolat de la Prière*, rue des Fleurs, 16, Toulouse). On peut aussi nous demander des reliques du serviteur de DIEU, ou bien à la rue Nazareth, 40, à Toulouse, où se trouvent ses restes précieux.

Diverses personnes se recommandent vivement à son intercession. On réclame le concours de nos Associés, du 22 au 31 janvier, pour obtenir plusieurs grandes faveurs.

L'Enfant prodigue et l'Imitation de JÉSUS-CHRIST

Un jeune homme, appartenant à une excellente famille, venait de terminer ses études de collège ; on voulait en faire un docteur en droit : il fut donc décidé qu'il suivrait le cours à l'Université.

Mais sa pieuse mère, effrayée à la pensée que son fils se trouverait seul au milieu de la grande ville, réfléchit à ce qu'elle pourrait faire pour protéger sa vertu contre la séduction des mauvais plaisirs. Ne pouvant le suivre elle-même, elle lui donna un petit livre, en ajoutant :

« — Mon fils, promets-moi de ne jamais quitter ce livre et d'en lire tous les jours un chapitre, ou du moins quelques versets. »

Et elle lui remit une *Imitation* de JÉSUS-CHRIST.

Fidèle à sa parole, notre étudiant aimait à lire, chaque soir, les conseils si pieux et si beaux de son petit livre. Sa seule vue lui rappelait les bontés de sa mère, les inquiétudes que son avenir lui inspirait, les vœux qu'elle formait pour la conservation de son innocence.

Par malheur, de perfides amis finirent par séduire ce jeune homme. Ébloui par le récit de leurs fêtes, il se laissa conduire où ils voulaient. Le chemin du théâtre lui devint familier : il oublia celui de l'église.

Le petit livre de sa mère ne tarda pas dès lors à lui devenir importun. Si peu de place qu'il occupât, c'était encore trop : sa seule présence était un reproche continu. Bref, il fut relégué dans un coin de l'appartement, et de là, dans une vieille malle, avec des chiffons de papier.

Cependant, l'humble petit livre ne devait pas abandonner la mission qu'une mère chrétienne lui avait confiée.

Un jour, tandis que notre étudiant cherchait un bout de papier pour essuyer son rasoir, il mit la main sur son *Imitation*, depuis longtemps oubliée.

« — Autant vaud cela qu'autre chose ! » se dit-il, et il déchira un feuillet du livre.

Quelques jours après, même répétition. De semaine en semaine, le petit livre perdit successivement tous ses feuillets.

Maïs, chaque fois aussi, une phrase du feuillet déchiré attirait ses yeux et troublait son cœur.

Passant un matin devant une église, au moment où un splendide convoi y entrait, l'étudiant s'arrêta. Il entend dire dans la foule :

« — Quel malheur ! c'était un fils unique de dix-huit ans ; il est mort d'une chute de cheval ; que c'est triste d'être enlevé si jeune ! »

Alors, il lui revint en mémoire ce qu'il avait lu la veille sur la page enlevée à sa petite *Imitation* :

« Insensé que vous êtes, pourquoi vous promettez-vous une longue vie, vous qui n'avez pas un seul jour d'assuré ici-bas ! » (Liv. I, chap. xix.)

Le jeune prodigue frissonna. Cédant à une soudaine inspiration, il suivit le cortège dans l'église. L'office, les obsèques, les chants funèbres achevèrent de réveiller sa foi. Rentrant sérieusement en lui-même, il médita sur la mort, sur le jugement, sur l'éternité de l'enfer, et, bientôt après, il allait se jeter aux pieds d'un prêtre. Là, il retrouva l'innocence de l'âme avec la paix du cœur. La piété de sa pauvre mère se trouvait ainsi récompensée : elle pouvait rendre au Père du ciel l'enfant qu'elle en avait reçu, et un si consolant retour était dû à la lecture de l'*Imitation* de JÉSUS-CHRIST, qu'elle avait conseillée.

Nous-mêmes, aimons à lire, chaque jour, quelques versets de ce livre admirable, et méditons-en fréquemment les avis si sages, si pieux, si consolants. Saint Ignace de Loyola ne passait pas un seul jour sans lire un chapitre de l'*Imitation* de JÉSUS-CHRIST.



Résolution apostolique pour Février 1890 :

PRÉPARER LE MOIS DE SAINT JOSEPH

Personne n'ignore les merveilleux progrès qu'ont faits, pendant les pontificats de Pie IX et de Léon XIII, les cultes bénis du sacré Cœur, de la Vierge immaculée et de saint JOSEPH. Or, voici que le Souverain Pontife vient de leur imprimer, tout de nouveau, une puissante impulsion. Non seulement il a élevé pour l'Église universelle au rite suprême la fête du Sacré-Cœur et recommandé encore une fois, par une récente Encyclique, la récitation fervente du Rosaire, mais en même temps il pressait tous les fidèles de donner, désormais, à la dévotion du glorieux saint JOSEPH, à la célébration de son mois et de sa fête un éclat plus grand.

Nous rappelant donc ce qu'ont déjà fait nos chers Associés de l'Apostolat, et afin d'entrer dans les vues de la Providence, efforçons-nous dès aujourd'hui, par nos prières, par nos paroles et par nos humbles démarches, de préparer au grand saint JOSEPH, pour son mois de mars et pour le jour de sa fête, des honneurs extraordinaires, tels que les désire S. S. Léon XIII, ou plutôt le Cœur même de Jésus.

*
* *

Intention générale : L'extension du culte de saint JOSEPH. — Nous offrirons avec ferveur durant ce mois nos prières, nos œuvres et nos souffrances, afin d'obtenir du divin Cœur de Jésus une extraordinaire extension du culte de saint JOSEPH. Ainsi l'Église militante, dont le glorieux Patriarche a été constitué le protecteur, ressentira-t-elle de plus en plus des effets d'un si puissant patronage.

(Voir sur les Billets la Prière quotidienne.)

CORRESPONDANCE.

LISTES DES DIRECTIONS LOCALES dont nous avons reçu des INTENTIONS PARTICULIÈRES ou des ŒUVRES DU TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS, en décembre 1889.

Acton Vale : Couvent.—*Beauharnois* : Académie S. Clément, Couvent, Paroisse.—*Boucherville* : Paroisse.—*Calgary* : Couvent.—*Chambly* : Collège.—*Dundas* : House of Providence, Parish.—*Eganville* : Couvent, Paroisse.—*Goderich*—*Hamilton* : Loretto Convent, St. Mary's Cathedral.—*Joliette* : Paroisse, Ecole S. Viateur.—*Laprairie* : Académie des FF., Asile de la Provid.—*L'Assomption* : Paroisse.—*L'Epiphanie* : Paroisse.—*Longueil* : Couvent.—*Marieville* : Couvent.—*Montréal* : Gesù, Hôtel-Dieu, Maison de l'Immaculée Conception, Noviciat et Pensionnat JÉSUS-MARIE, Maison-mère de la Providence, Paroisse de S. Jean Bte.—*Niagara Falls* : Loretto Convent.—*N. D. de Stanbridge*.—*Oshawa*.—*Pointe Claire* : Paroisse.—*Québec* : Congrégation des Dames de S. Roch, Hospice des Srs de la Charité.—*S. Antoine* (de Verchères).—*S. Barthélemi* : Académie.—*S. Boniface* : Paroisse.—*S. Ephrem* (d'Upton) : Paroisse.—*S. Eugène, Ont.* : Ecole modèle.—*St. Ferdinand* (d'Halifax) : Collège.—*Ste Geneviève* (Jacques-Cartier) : Collège.—*S. Hubert*—*Ste Julie* (de Verchères).—*S. Hyacinthe* : Séminaire.—*S. Lin.*—*S. Roch* (de l'Achigan) : Couvent.—*Ste Rose* : Paroisse.—*S. Stanislas* (de Kostka).—*S. Valérien* (de Shesford).—*Rigaud* : paroisse.—*Roberval* : Couvent.—*Stratford* : Loretto Convent.—*Terrebonne* : Paroisse.—*Toronto* : De la Salle Institute, Loretto Abbey, St. Joseph's Convent, St. Mary's Church and Boys' School.—*Trois-Rivières* : Cathédrale.—*Varennnes* : Collège, Hospice, Paroisse.—*Winnipeg* : Immaculate Conception, St. Mary's Church.—*Winooski* : Couvent.—En tout : 67 Directions.

Ces Intentions particulières (ou recommandations aux prières), qui nous sont ainsi expédiées par les Directeurs ou les Secrétaires de la sainte Ligue, AVANT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS, sont déposées sur le rétable de l'autel du Sacré Cœur, au Gesù, pendant la sainte messe, le premier vendredi du mois suivant, puis sont insérées dans les calendriers de l'*Almanach mensuel* pour devenir l'objet des prières de tous les Associés du Canada. Elles sont ensuite expédiées au Directeur Général, à Toulouse, où la sainte messe est dite chaque jour pour elles; enfin, elles sont envoyées à Lourdes et à la Salette pour y être déposées dans la Grotte de l'Apparition et sur l'autel de Marie Immaculée.

CATALOGUE [D] DES PUBLICATIONS

RECOMMANDÉES AUX ASSOCIÉS.

S'ADRESSER AU DIRECTEUR DU PETIT MESSENGER, COLLÈGE
STE-MARIE, MONTRÉAL.

LIVRES ET MANUELS. (Suite, voir la livraison de janvier.)

20. *Le Nouveau Manuel des Congrégations affiliées à la Primaria* pour jeunes gens. Broché, \$1.10 la douz.; relié, \$1.75 la douz.
21. *Le même pour demoiselles*, même prix.
22. *Le Manuel des Zelateurs et des Associés*. \$1.00 la douz.
23. *Le Manuel des Zelatrices*. Même prix.
24. *L'Œuvre du Sacré-Cœur*, explications pratiques. 60 cents la douz.

III. NOTICES DIVERSES.

25. *Indulgences et Privilèges de l'Apostolat* : 16 pages, 10 cts. la douz.
26. *Notice sur le 1er Degré ; Notice sur le 2e Degré ; Notice sur le 3e Degré*. 10 cents la douz. de chaque espèce.
27. *Notice sur le Scapulaire du S. C. et Promesses du S. C.* 25 cts le cent.

IV. BILLETS ET FEUILLES DIVERSES.

28. *Billets d'admission dans l'Apostolat*, 10 cts le cent.
29. *Les mêmes en anglais* avec indication des indulgences, 20 cts le cent.
30. *Billet d'admission dans la Ligue des hommes*, 20 cts le cent.
31. *Billet d'admission dans la Petite Ligue*, 20 cts le cent.
32. (a) *Acte héroïque* en faveur des âmes du purgatoire ; (b) *Indulgences des scapulaires* ; (c) *Le Trésor Spirituel des Associés* ; (d) *Prières pour honorer les 7 douleurs, etc. de S. Joseph* ; (e) *Petit Trésor Spirituel*. 25 cts le cent de chaque espèce.
33. *Feuilles des Intentions particulières et du Trésor*. 20 cts le cent.
34. *Livret journalier du Trésor pour un an*. 25 cts la douz.
35. *Intentions and Treasury sheets*. 20 cts a hundred.

V. DIPLOMES.

36. *Diplôme d'agrégation à l'Apostolat* pour paroisses, etc., gratuit.
37. *Diplôme ordinaire pour Zelateur, Zelatrice*, gratuit.
38. *Diplôme de Zelateur ou de Zelatrice*, magnifiquement illuminé, 25 cts.
39. *Diplôme de Congréganistes* (illuminé) : 60 cts la douz. (Spécialement faits si possible pour jeunes gens ou pour jeunes personnes.)
(A continuer. — Prière de toujours mentionner la lettre et le numéro du Catalogue.)

BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE